

LES VRAIS POETES. (1)

Margot, Ma Mignonne

Margot, ma mignonne, entends-tu le vent
 Qui fait son fracas dans la cheminée?
 Voici qu'a fleuri la nouvelle année,
 Margot, ma mignonne, entends-tu le vent
 Qui fait son tapage, après comme avant?

Margot, ma jolie, entends-tu la sève
 Qui monte à grands flots dans la forêt d'or?
 Voici qu'a fleuri l'amoureux décor.
 Margot, ma jolie, entends-tu la sève
 Qui monte et bouillonne à l'arbre du rêve?

Margot, mon trésor, entends-tu le blé
 Qui tout doucement veut venir au monde?
 Voici qu'a fleuri le coeur de la blonde,
 Margot, mon trésor, entends-tu le blé
 Qui veut voir enfin le ciel étoilé?

Margot de mon âme, entends-tu les roses
 Qui jasant d'amour au bord du ruisseau?
 Voici qu'a fleuri le fol arbrisseau.
 Margot de mon âme, entends-tu les roses
 Qui jasant d'amour et d'un tas de choses?

Margot, Margoton, entends-tu mon coeur,
 Qui gronde, et tempête, et pleure, et soupire?
 Voici qu'a fleuri l'idéal empire,
 Margot, Margoton, entends-tu mon coeur,
 Ce gas si terrible à qui tu fais peur?

GABRIEL VICAIRE. (2)

(1) Nous publierons dans cette page, au moins une pièce typique des plus grands poètes contemporains, ainsi que quelques détails peu connus sur son auteur et son époque.

(2) Gabriel Vicaire, né à Belfort, Haut-Rhin, en 1848, mort en 1900, fut le vrai poète folkloriste. Nul mieux que lui n'a décrit le charme de la poésie populaire. Il eut le goût passionné de cette poésie populaire, et l'on dirait qu'une muse lui barbouilla les lèvres de ce "pur et vrai miel de l'Hymette." Gabriel Vicaire est le descendant direct de Jean de Meung, Villon, Marot, Rognier et Lafontaine, et la pièce ci-dessus, dont la première strophe est toute d'actualité, est un excellent morceau à dire pour nos jeunes élèves du conservatoire. Et si j'étais compositeur, je sais bien quelle musique enlevante je déposerais le long de ces vers vibrants.

EDMOND L'AIGLON.